

PUISSANCE ET TOURBILLON

Toute forme n'est valable que dans la mesure où elle représente la qualité de l'énergie qui l'a générée. Dans le Taï Chi Chuan par exemple, toute forme est l'expression d'un mouvement, d'un Rythme et d'un Nombre.

Partant de cet axiome, très profond, que rien dans la nature n'est indifférent, il s'ensuit que l'on peut y retrouver, d'abord, la signature des formes types, ensuite, le trajet des concepts géométriques et métaphysiques. L'idée énergétique qui préside à la notion de Vie infinie, puis de création, se retrouve dans le monde objectif et son expression linéaire, parlante par sa forme, se modifie suivant la densité des milieux tout en conservant sa forme type.

Le coquillage, le végétal, les organes du corps humain, etc... portent la signature des forces tourbillonnantes.

Les veines des tourbillons sont la représentation directe, adaptée de l'hélicoïde métaphysique des chinois, en matérialisation temporaire, et les corps, plus ou moins denses, en sont les combinaisons multiples.

De là peut partir l'étude du Ciel, de son activité qui est la Vie, et de toutes les propositions géométrique vives qui en découlent avec la multiplicité des déductions que cette étude entraîne.

Toute forme est donc suggestive d'une Force et de l'Idée qui la générée.

C'est donc par la méditation des signes, par l'incrustation du regard dans les formes, qu'il est possible à l'homme de s'élever jusqu'au concept abstrait très réel, de la métaphysique, et de prendre connaissance du plan divin, jusqu'au savoir efficient qu'il propose.

Le principe des formes est l'unité par le ternaire, le mode ternaire conduit à l'universalité de la forme.

Quand l'homme est hors de cette forme type, il se place dans le mal, il sème l'anarchie, il crée la douleur, qui le ramènera infailliblement vers la Voie : Celle que le Verbe sème partout et dont l'empreinte est dans toute la nature.

Entre les deux pôles du concept humain : Origine d'où viennent les âmes, réintégration en laquelle s'échappent les âmes ; entre l'infini d'en bas – du passé – et l'infini d'en haut – de l'avenir – se place, dans la pensée humaine, le lien géométrique réel de la manifestation universelle. L'infini ne peut être conçu dans la raison humaine, l'homme ne pouvant concevoir que le défini.

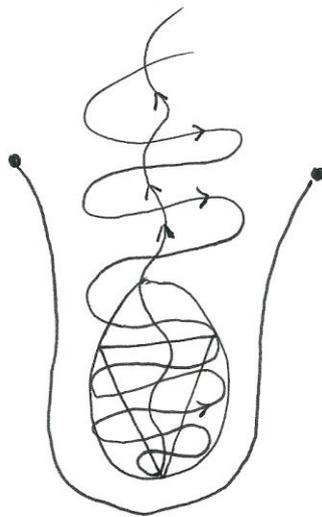
L'unité ne peut donc être représentée que définie, c'est-à-dire symétrique en elle-même, - ce qui ne veut pas dire opposée -, et l'espace et le temps existent seulement quand l'énergie se manifeste par le Mouvement. Alors paraissent le Rythme et le Nombre.

-Action, résistance -, - pression, élasticité -, - aller et retour -, sont le mouvement symétrique de la manifestation. La symétrie vive est le mouvement de deux forces qui concourent ensemble dans une unité d'action. C'est le mouvement d'une force reflétée dans son unique domaine.

Nous conseilleront de bien regarder les veines du tourbillon, et de les rapprocher de l'Hélice cylindrique, puis conique, de la métaphysique chinoise. Avant de chercher à résoudre toutes les propositions, il faut apprendre à regarder pour voir avec intelligence.

Dans l'univers défini sont deux lieux – pas seulement au sens métaphysique – de contact direct avec l'infini, et donc un seul possible au devenir de l'être. Le lieu du devenir est en haut.

Il est évident qu'on ne peut atteindre la perfection par un courant réflexe. La vérité doit être dégagée pour une ascension plus rapide. Il y a des courants de l'inconscient, et le courant du Tout énergétique. Cette proposition appliquée à l'être humain se dégage d'elle-même sur notre dessin des forces tourbillonnantes



LES FORCES TOURBILLONNANTES – Fig 1

Suivant le mode cylindrique du grand courant, on ne peut redescendre vers le bas, mais l'âme sans énergie est soumise à la loi des générations, sur la spire fermée du temps, avec la mort inconsciente pour issue, en attendant une nouvelle incarnation. L'homme doit donc s'affirmer en un effort constant.

Les forces tourbillonnantes – conséquence d'une puissance active -, appartiennent au domaine astral de l'espace, grand intermédiaire entre toutes les formes. Il est évident que nous ne voyons pas le Tourbillon tel qu'il est représenté, mais seulement les substances entraînées et prises dans sa rotation. On devine alors ses veines, qui se révèlent mieux avec le concours d'une poudre légère, et tout le mouvement qu'il imprime aux substances de densités différentes qu'il entraîne, chasse ou retient en son giron.

Pour qui sait voir, le visible raconte l'invisible. Les forces tourbillonnantes étant la manifestation vive d'un principe actif, il est assez aisé d'en saisir l'exactitude. Tout l'univers astral invisible, car il est double, nous montre le tourbillon tel qu'il est sous la forme de rubans actifs et diversement colorés.

Fait important à retenir, la puissance qui émet et engendre le tourbillon ne peut se transmettre que par lui. C'est le tourbillon qui fait fonction d'assimilation, ramasse et rassemble en lui tout ce dont la puissance émissive a besoin.

Toute force a nécessairement une direction donnée, étant issue d'une puissance intelligible. Elle s'amplifie au cours de la manifestation pour aboutir au but défini qu'elle anime, entraîne, pénètre, vivifie et polarise, règle la tension équatoriale (par analogie), et génère un double tourbillon reflexe simultané, ou bien le germe de ce tourbillon selon la loi du Temps et de l'Espace, selon la qualité, selon la durée plus ou moins nécessaire, selon le moment propice et l'affinité des forces karmiques.

La figure n°1 montre le tourbillon initial, son reflet double les pôles et la ligne équatoriale dont la tension, avec ce plan, est toujours en rapport avec l'harmonie d'écoulement des forces vives et des rubans fluides.

Il est assez curieux de remarquer que, malgré les nombreux tracés similaire du tourbillon, dont les traités de physique abondent, vos scientifiques n'aient pas poussé plus avant la comparaison avec le tracé de l'hélice que l'on retrouve dans toutes les formes et aussi dans la cristallisation, pour le côté géométrique statique, soit naturelle, soit artificielle.

L'analogie est frappante cependant. Le mouvement des astres prouve encore ce fait, à condition qu'on ne limite pas l'intelligence et l'observation au seul fait mécanique par trop brutal. Il faut tenir compte de l'ensemble des directions dans le tracé géométrique.

Les forces tourbillonnantes nous sont aussi un enseignement sur la loi du choc en retour, toujours inévitable, surtout quand le but est manqué. En effet, toute la puissance acquise en cours de route s'accumule au centre ou se retourne et revient frapper à son point d'émission.